

Paroles d'aujourd'hui

Number 53, September 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42590ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

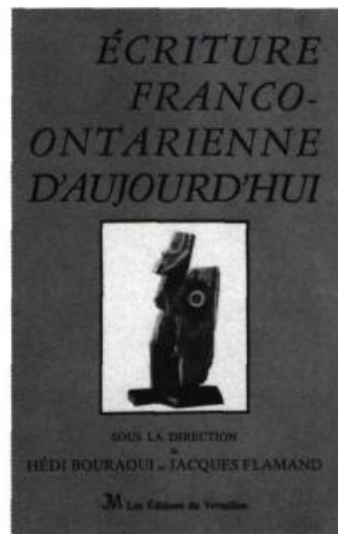
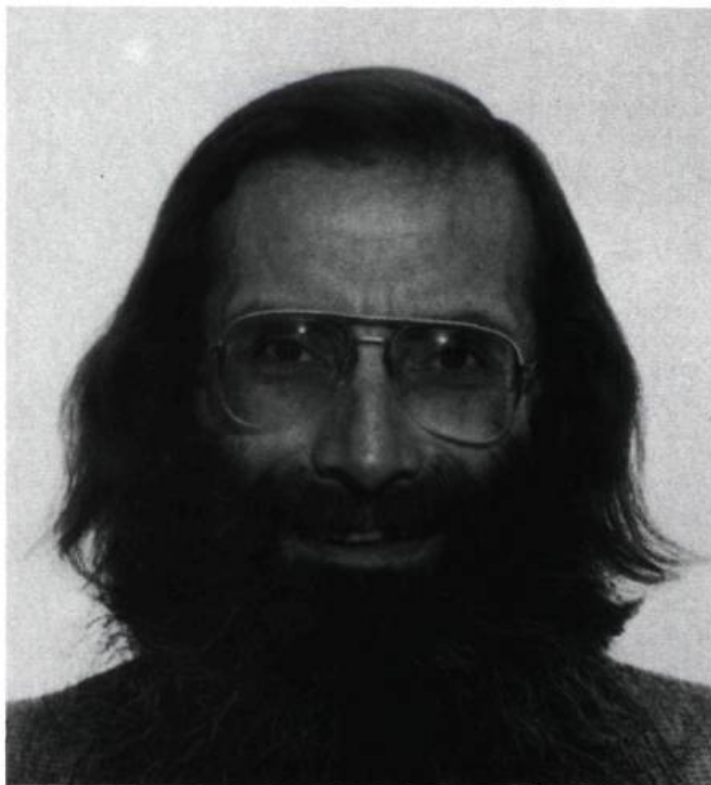
Cite this article

(1989). Paroles d'aujourd'hui. *Liaison*, (53), 10–11.

Paroles d'aujourd'hui

Tenu à Ottawa les 26 et 27 mai dernier, le premier congrès de l'Association des auteurs de l'Ontario (AAO) s'est ouvert sur une note de créativité et de professionnalisme, et ce, à l'occasion du lancement d'une anthologie regroupant pas moins de trente-deux auteurs. **Écriture franco-ontarienne d'aujourd'hui**, publié aux Éditions du Vermillon, présente des textes de dix écrivains nés en Ontario, sept au Québec, un au Manitoba, sept en France et sept autres dans divers pays : Italie, Haïti, Tunisie, Algérie, Roumanie, Grèce et Pologne. À ces trente-deux écrivains, dont deux sont aussi artistes visuels, s'ajoutent sept autres illustrateurs.

Jacques Flamand : pour que la voix des écrivains soit davantage entendue par les décideurs culturels.



Notre canton

À l'image de cette anthologie, dont LIAISON parlera dans une livraison ultérieure, le congrès des auteurs de l'Ontario était fondé sur l'égalité dans la différence : il réunissait des gens qui écrivent et qui publient en français, quelles que soient leurs origines géographiques ou culturelles. Pour reprendre les paroles de Jacques Flamand (Ottawa) et de Hédi Bouraoui (Toronto), *nous sommes citoyens à part entière de notre province, par naissance ou par adoption*. Et ils ajoutent que, *francophones minoritaires, nous avons besoin de l'autre, du francophone qui, venu d'ailleurs, nous apporte sa conception, sa vision, sa créativité artistique et littéraire, son dynamisme. C'est ainsi que grandit notre communauté humaine et littéraire dans notre canton de la francophonie mondiale, con-*

cluent les deux auteurs responsables de l'anthologie.

Le congrès aura permis à quelque cinquante membres ou amis de l'AAO de se familiariser avec les programmes d'aide à l'écriture, de participer à des ateliers sur le roman ou la littérature de jeunesse, d'assister à un récital poétique et de discuter librement avec un panel formé de cinq éditeurs. Cet échange entre auteurs et éditeurs a démontré que les préoccupations du créateur s'opposent parfois à celles du producteur. Il est ressorti de cette discussion que plusieurs sont appelés mais peu sont élus. Les manuscrits affluent de toutes parts, mais sont rarement conformes aux attentes des éditeurs, soit de par leur contenu ou de par leur style. Mieux vaut connaître le champ d'action d'un éditeur avant de frapper à sa porte.

L'animateur du congrès, Pascal Sabourin, a invité les auteurs à écrire en fonction du public lecteur de la fin du vingtième siècle. *Si ce que nous écrivons est invariablement réservé à un petit cénacle d'intimes, tant par le langage utilisé que par le contenu, nous n'aurons jamais que l'attention de nos intimes. La reconnaissance du public passe par notre propre ouverture à l'autre et notre écriture doit être à nouveau envisagée*

comme un acte essentiellement public, un acte qui doit compter, qui doit signifier, qui doit mouler; un acte transformateur des perceptions et des sentiments, un acte incarné, de lancer l'auteur sudburois.

Corps solidaire

Invité à prendre la parole lors du repas de clôture, l'écrivain Bernard Assiniwi a insisté sur la nécessité d'une action collective pour revendiquer les droits des auteurs, puisant à l'occasion dans son expérience d'ancien leader autochtone pour illustrer le pouvoir d'un corps solidaire. Son propos faisait écho à celui du député fédéral d'Ottawa-Vanier, Jean-Robert Gauthier, qui, la veille, soulignait que la société perçoit les artistes selon l'image que ceux-ci veulent bien véhiculer.

Pour diriger ce front solidaire d'artistes littéraires, l'Association des auteurs de l'Ontario s'est dotée d'un nouveau conseil d'administration présidé par Jacques Flamand. On retrouve Paul-François Sylvestre à la vice-présidence, Colette Buvat au secrétariat, Michel Blanc à la trésorerie et six nouveaux conseillers : Jacqueline Beaugé-Rosier (Ottawa), Hédi Bouraoui (Toronto), Bruno Munier (Hull), Ghislaine Pilon (Gloucester), Pascal Sabourin (Sudbury) et Gilles-Éric Séralini (London) pour représenter quelque cent vingt membres aux



Gilles-Éric Séralini : *Je pense que nous avons en tant qu'auteurs cette mission de dire combien la vie ne doit pas être une anesthésie continue vers la mort — nous qui savons goûter le poids des mots, des jours, des nuits, des émotions pour les recréer dans nos phrases — mais une prise de joie, une Création d'existence et d'amour, sempiternelle, car l'infini ou l'éternité sont là avec nous, dans le présent.*

horizons et aux attentes multiples.

S'adressant aux délégués de ce premier congrès de l'AAO, Jacques Flamand a manifesté son inquiétude devant le peu de cas que la société canadienne fait de l'artiste et devant la grande difficulté de l'écrivain à vivre de son art. *Grâce au regroupe-*

ment des auteurs dans une association représentative, a-t-il cependant ajouté, la voix des écrivains et artistes sera davantage entendue par les décideurs culturels.

L'Association des auteurs de l'Ontario a son siège au 305 de la rue Saint-Patrick, à Ottawa, K1N 5K4. Téléphone : (613) 230-4032.